

## BOXE

Malgré le report de son combat contre l'Allemand Markus Beyer, Eric Lucas assure qu'il parviendra à garder sa forme et sa motivation.

Page B 6



## LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## VOTRE PORTEFEUILLE



Claude Chiasson

## Coup d'œil sur Canadian Utilities

Toujours dans le secteur de l'électricité, nous effectuons cette fois-ci un survol d'une autre entreprise canadienne. Son nom: Canadian Utilities (Tor., CU). Comme TransAlta Utilities (analysée il y a deux semaines), Canadian Utilities (elle est contrôlée par le conglomérat Atco qui a aussi ses actions inscrites à la Bourse) a ses racines en Alberta. C'est d'ailleurs le concurrent de TransAlta Utilities pour ce qui est de l'électricité. Car, contrairement à cette dernière, Canadian Utilities n'est pas un pur de l'électricité. La compagnie tire également une part importante de ses revenus d'autres activités telles que la distribution du gaz naturel à domicile (à ce titre, c'est le pendant de Gaz Métro en Alberta) et le transport du gaz naturel par pipelines sur de plus longues distances (à ce titre, Canadian Utilities agit comme TransCanada Pipelines, mais sur

50  
TITRES

une base régionale seulement en servant des dizaines d'entreprises du nord et du centre est de l'Alberta). Outre le gaz naturel, Canadian Utilities transporte via son réseau de pipelines de l'eau potable aux entreprises et communautés régionales.

La production d'électricité s'avère tout de même une activité importante pour Canadian Utilities. Avec sa capacité de 3600 mégawatts (MW), cette division a généré des ventes de 585 millions de dollars en 2002, soit près de 20 % des ventes totales de l'entreprise (il ne faut pas oublier qu'à cela s'ajoutent les ventes du réseau de distribution d'électricité qui sont peut-être tout aussi importantes que celles de la production). Une activité d'autant plus importante qu'elle s'apprête à connaître un nouvel essor. Cinq nouvelles centrales électriques d'une capacité totale de 1200 MW sont en effet en construction, ce qui portera la capacité globale de l'entreprise à près de 4800 MW. La plupart de ces installations se trouvent au Canada. À l'étranger, Canadian Utilities détient des participations dans une importante centrale électrique en Angleterre et dans une autre, plus petite, en Australie.

Grâce à un actif bien diversifié entre les secteurs de l'électricité et du gaz naturel, Canadian Utilities montre une performance financière qui, à bien des égards, éclipse celle de son concurrent régional, TransAlta Utilities. C'est ainsi que l'entreprise montre un rendement de l'avoir supérieur à celui de TransAlta pour le dernier exercice, 11,8 % contre 8,2 %. Sa couverture du dividende est aussi supérieure alors que son bénéfice net correspond à presque deux fois le dividende versé contre seulement une fois pour TransAlta Utilities. Une meilleure performance historique qui explique probablement pourquoi l'entreprise a seulement 63,3 millions d'actions en circulation contre 190 millions pour TransAlta Utilities, deux entreprises de taille pourtant comparable.

Côté bilan, les deux firmes montrent des ratios d'endettement de près de 60 % de la capitalisation financière ce qui est acceptable pour ce genre de sociétés de services publics. Le rapport dette sur fonds autogénérés est cependant supérieur dans le cas de Canadian Utilities. Celle-ci pourrait rembourser la totalité de sa dette à même ses fonds autogénérés en 5,7 ans contre 8,3 ans pour TransAlta Utilities.

Pour l'exercice en cours, Canadian Utilities semble se diriger vers des ventes records de 3,7 milliards de dollars. Son bénéfice net et ses fonds autogénérés devraient être comparables à ceux de l'an passé, soit de 250 M\$ et 500 M\$ (7,90 \$ l'action) respectivement.

### La magie du dividende

Avec une performance financière plus qu'acceptable de cette entreprise, il va de soi que la magie du dividende a permis aux actionnaires de longue date de s'enrichir sensiblement. En 1985, un investisseur a pu acheter les actions de la compagnie au prix unitaire de 19,25 \$ alors que le dividende versé était de 1,22 \$ l'action (taux de dividende annuel de 6,3 %). En 2003, le dividende versé est de 2,04 \$ l'action ce qui procure un taux de dividende annuel de 10,6 % du capital initial investi en 1985 ou un taux d'intérêt annuel équivalent de 13,8 % du capital initial investi. En plus d'encaisser un rendement annuel alléchant, l'actionnaire de longue date a vu la valeur de son action passer de 19,25 \$ en 1985 à 56,42 \$ à la clôture du vendredi 7 novembre.

Pour une information plus complète sur l'entreprise (données et ratios financiers fournis par Stock Guide), rendez-vous sur le site de la classe Internet Pro-Placement ([www.proplacement.qc.ca](http://www.proplacement.qc.ca)). Mise en garde: il ne s'agit pas ici d'une recommandation d'achat. Pour bien bâtir son portefeuille, il importe d'accumuler les actions au bon prix et de bien suivre l'évolution de l'entreprise.

[cchiasson@proplacement.qc.ca](mailto:cchiasson@proplacement.qc.ca)  
Classe Internet: [www.proplacement.qc.ca](http://www.proplacement.qc.ca)



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Au total, 3768 logements ont été mis en chantier en octobre au Québec, ce qui porte le bilan des dix premiers mois à 32 450 unités, en hausse de 17 % par rapport à la période correspondante de 2002. Les régions métropolitaines de Montréal, mais surtout de Québec et Sherbrooke, ont connu des hausses particulièrement importantes.

### Un autre chapitre de l'histoire nazie se referme

## IG Farben va disparaître

Le conglomérat a fabriqué le Zyklon-B utilisé dans les camps de la mort

AGENCE FRANCE-PRESSE ASSOCIATED PRESS

Francfort — Près de 60 ans après l'effondrement du III<sup>e</sup> Reich, l'un des chapitres les plus sombres de la période nazie est en passe de se refermer avec la disparition définitive du conglomérat chimique IG Farben, qui fabriqua le funeste gaz Zyklon-B utilisé dans les camps de la mort.

La société héritière du groupe, IG Farben in Abwicklung, dont les détracteurs demandaient en vain depuis des années la fermeture au nom de la mémoire des victimes de la Shoah, a déposé hier son bilan devant un tribunal de Francfort. «Notre solvabilité n'est malheureusement plus suffisante. Nous avons décidé sans délai de nous déclarer en cessation de paiement», a déclaré l'un de ses deux administrateurs, Volker Pollehn.

### Une anomalie controversée

Cette entreprise fantôme constituait une anomalie de plus en plus controversée. Créé en 1925, IG Farben fut jusqu'en 1945 le numéro un mondial de la chimie. Il soutint activement le régime hitlérien. À la fin

de la Seconde Guerre mondiale, IG Farben possédait notamment près du camp d'extermination d'Auschwitz une importante usine de produits chimiques employant quelque 83 000 déportés.

Degussa et elle avaient pour filiale commune Degesch, fournisseur du gaz cyanhydrique fourni aux camps de la mort sous le nom de «Zyklon-B». Son nom fut donc à jamais associé au Zyklon-B, mis au point au travers de cette société commune avec Degussa, un autre groupe chimique allemand, actuellement au centre d'une polémique concernant la construction d'un mémorial de l'Holocauste à Berlin.

Après la guerre, les actifs d'IG Farben avaient été confisqués par les alliés et répartis entre les entreprises qui allaient devenir les géants de l'industrie chimique allemande moderne, à savoir Hoechst, Bayer et BASF. Seule subsista en 1952 une société liquidatrice, chargée de régler les derniers contentieux avant de s'autodissoudre très rapidement. Depuis, l'échéance n'a cessé d'être repoussée, les administrateurs

VOIR PAGE B 4: FARBEN

### La construction garde le rythme

## Les mises en chantier soutiennent le rebond du dollar

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Après la forte création d'emplois, ce fut au tour des données sur l'activité immobilière de surprendre. La baisse de régime maintes fois appelée ne s'est toujours pas matérialisée en octobre. La construction résidentielle, principal carburant de l'économie canadienne, est demeurée intense le mois dernier, principalement au Québec, ce qui n'a pas été sans alimenter une forte remontée du dollar canadien.

En glissade depuis quelques séances, le dollar canadien reprenait sa marche ascendante vendredi par rapport à sa contrepartie américaine. Statistique Canada prenait alors les économistes de court en annonçant une création de 65 400 emplois en octobre et un recul, de 8 à 7,6 %, du taux de chômage. Dans la foulée, le dollar prenait 87 centièmes pour clôturer la séance à 75,50 ¢US.

L'élan s'est poursuivi hier, le dollar gagnant 63 centièmes pour revenir au-dessus des 76 ¢US, à 76,21 ¢US. Les statistiques sur les mises en chantier ont, cette fois, servi de carburant. La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est venue, hier, confirmer le bon état de santé du principal moteur de l'activité économique. La construction domiciliaire est demeurée vigoureuse le mois dernier, défilant les scénarios de baisse de régime avancés par les prévisionnistes. Et, à l'instar de sa contribution dans les données canadiennes sur l'emploi, le Québec s'est démarqué dans la lecture canadienne des mises en chantier.

### Forte hausse au Québec

Selon la SCHL, la construction résidentielle était en forte hausse au Québec le mois dernier. Au total, 3768 logements ont été mis en chantier ce qui porte le bilan des dix premiers mois à 32 450 unités, en hausse de 17 % par rapport à la période correspondante de 2002.

En octobre, l'augmentation a été de 11,2 % dans la catégorie des maisons individuelles, soit de 1345 à 1495 unités mises en chantier en octobre 2002 et 2003. Parmi les régions métropolitaines de recensement ayant connu les hausses les plus importantes,

VOIR PAGE B 4: CHANTIER

**ROLEX**  
Cosmograph Daytona  
en or jaune 18 carats.  
Bracelet en cuir.

Célébrons 25 ans  
d'excellence

**CHÂTEAU D'IVOIRE**

2020, rue de la Montagne • (514) 845-4651

VOIR PAGE B 4: FARBEN

LE MARCHE BOURSIER

Table of stock market indices and major stock prices, including Toronto, New York, and various international indices.

TORONTO

Des titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'ordres ordinaires sans droit de vote, l'action ordinaire sans droit de vote ou le droit de vote séparé; p ou c = actions assorties de droits de vote; pr = actions privilégiées; m = actions privilégiées dont le dividende n'est pas encore versé; u = unité de capital-actif; v = dividende variable; wt ou w-bon de souscription (warrant); z = lot brisé.

LES COTES TORONTO NEW YORK. Table showing Dow Jones, TSX, and Dollar indices with their respective values and changes.

LES DEVICES

Table of exchange rates for various international currencies, including the Euro, British Pound, and Japanese Yen.

COUP D'OEIL



Table of market performance for various sectors and indices, including the S&P 500 and Canadian indices.

La Bourse de Toronto

Table of stock prices for various companies listed on the Toronto Stock Exchange, including Standard & Poor's TSX and Canadian MidCap.

Canadian Venture

Table of stock prices for various Canadian venture capital companies.

Le Marché Américain

Table of stock prices for various American companies, including 30 Industriels and 20 Transports.

Les plus actifs de Toronto

Table of the most active stocks in the Toronto market, listing company names, volume, and price changes.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table of the most active stocks in the Canadian Venture market.

INDICES QUÉBEC

Table of Quebec market indices, including the S&P 500, FTSE 100, and various regional indices.

Table A: List of stock prices for companies starting with 'A', including Acanal, Acadia, and Acanal.

Table B: List of stock prices for companies starting with 'B', including Bell, Bell Canada, and Bell Canada.

Table C: List of stock prices for companies starting with 'C', including Canadian National, Canadian National, and Canadian National.

Table D: List of stock prices for companies starting with 'D', including Dineco, Dineco, and Dineco.

Table E: List of stock prices for companies starting with 'E', including Enbridge, Enbridge, and Enbridge.

Table F: List of stock prices for companies starting with 'F', including FirstEnergy, FirstEnergy, and FirstEnergy.

Table G: List of stock prices for companies starting with 'G', including General Electric, General Electric, and General Electric.

Table H: List of stock prices for companies starting with 'H', including Hamilton, Hamilton, and Hamilton.

Lincoln LS 2003 advertisement featuring a Lincoln LS car and text describing its features like the V6 232 ch engine and electric windows.

Table I: Continuation of stock price lists for companies starting with 'I' through 'Z', including ICI, ICI, and ICI.

LE DEVOIR

## ÉCONOMIE

Recours à la sous-traitance

## Le ministre Després assure qu'il n'abolira pas l'article 45 du Code du travail

LIA LÉVESQUE  
PRESSE CANADIENNE

Le ministre du Travail, Michel Després, assure qu'il n'abolira pas carrément l'article 45 du Code du travail dans le projet de loi qu'il déposera cette semaine à l'Assemblée nationale. Il compte cependant s'inspirer du contexte qui prévaut dans les autres provinces dans ce domaine.

Le ministre Després a apporté ces précisions hier en point de presse, après qu'il eut prononcé une allocution au Forum sur la concertation patronale-syndicale, à Montréal. Il y avait d'ailleurs été accueilli par des grévistes de la compagnie Alstom, où la question du recours à la sous-traitance est justement au cœur du conflit.

«On ne fait pas d'abolition de l'article 45» du Code du travail, a insisté le ministre, affirmant que certains avaient colporté cette rumeur. «Il y a un certain nombre de choses qui se sont dites qui sont très exagérées. Il n'a jamais été question d'abolir l'article 45.»

Il déposera d'ici jeudi son projet de loi modifiant cet article 45, dans le but de faciliter le recours à la sous-traitance. L'article 45 du Code du travail impose des balises lorsqu'une entreprise a recours à la sous-traitance. Il implique notamment le transfert de l'accréditation syndicale.

Le ministre a d'ailleurs repoussé la critique voulant qu'il cherche à remettre en cause l'accréditation syndicale. «On continue à reconnaître l'accréditation syndicale et ce qu'il y aura dans les conventions collectives sera toujours [l'objet d'] une négocia-

tion entre les parties. Ce n'est pas le gouvernement qui va l'imposer.»

A maintes reprises, notamment lorsqu'il s'est arrêté pour parler avec les grévistes d'Alstom (CSN), le ministre a souligné qu'il n'appartenait pas au gouvernement de «s'ingérer» dans les négociations de conventions collectives.

Il a toutefois exprimé sa volonté de s'inspirer du contexte qui prévaut dans les autres provinces dans ce domaine. «On veut ramener l'article 45 au même niveau que ce qui se fait [dans les autres provinces]. Il faut que le Québec soit concurrentiel. Il faut qu'au niveau de la législation, ce soit concurrentiel avec les autres provinces.»

Il a même présenté la sous-traitance comme un moyen de créer des emplois, dans certains cas. «Il faut faire attention. La sous-traitance, ça peut créer des emplois

aussi», a-t-il dit aux grévistes d'Alstom qui se plaignaient de sa volonté de faciliter le recours à la sous-traitance.

Les organisations syndicales craignent également que le recours à la sous-traitance entraîne à la baisse les conditions de travail et les salaires. Sur ce point, le ministre s'est fait peu loquace, répétant qu'il appartiendra aux parties de décider de ce qu'il y aura dans leur convention collective. Le ministre Després a rappelé que son projet de loi sera étudié en commission parlementaire et que les parties pourront alors faire valoir leurs points de vue.

Les 134 travailleurs d'Alstom à La Prairie, syndiqués à la CSN, sont en conflit depuis juin dernier. «La sous-traitance met en péril nos emplois et les conditions de travail que nous avons négociées», a protesté le président du syndicat, Luc Guillotte.

Publication du guide 100 carrières de la santé  
et des services sociaux

FERRAN PAREDES REUTERS

Jusqu'à 152 000 postes devront être pourvus au cours des 10 prochaines années.

Le réseau de la santé  
aura besoin  
de travailleursSÉBASTIEN LAJOIE  
PRESSE CANADIENNE

Jusqu'à 152 000 postes devront être pourvus dans le réseau de la santé au cours des 10 prochaines années, selon le groupe de recherche Ma Carrière, qui a rendu public hier son bilan de la situation de l'emploi et de la formation en santé au Québec.

«Le réseau de la santé devra faire face à un grand défi au cours des 10 prochaines années. La population vieillit et elle a besoin de plus de soins. En contrepartie, les effectifs du réseau de la santé vieillissent aussi», a indiqué François Cartier, vice-président des Éditions Jobboom, qui est à l'origine du document 100 carrières de la santé et des services sociaux.

Le défi est de taille, en effet, car les effectifs actuels du réseau de la santé sont évalués à quelque 230 000 personnes. C'est donc dire que plus de la moitié de ces emplois seront à pourvoir pour la prochaine décennie. De plus, le nombre de départs à la retraite devrait atteindre les 8000 personnes par année en 2009, soit 400 % de ce qu'il était huit ans plus tôt. Ce vide créé par ces départs signifie qu'entre 11 000 et 20 000 postes par année seront à pourvoir dans le réseau d'ici 2013.

En 2003, par exemple, plus de 11 000 personnes ont été embauchées et, toujours selon l'étude de Jobboom, plus de 18 000 personnes seront embauchées en 2013.

## Professions recherchées

Les besoins de main-d'œuvre sont d'ailleurs plus importants dans certaines professions. D'ici 2008, observe-t-on, il faudra pourvoir quelque 16 800 postes d'infirmières et 5000 postes d'infirmières auxiliaires. Mais ce ne sont pas seulement les infirmières

qui seront très demandées. «Les besoins seront également criants dans d'autres professions. C'est le cas des orthophonistes, ergothérapeutes, physiothérapeutes, pharmaciens, techniciens en radio-oncologie et en radiodiagnostic, notamment», explique M. Cartier.

Ce manque touchera également les médecins. On estime qu'environ 800 médecins omnipraticiens supplémentaires seraient nécessaires au Québec, surtout en régions. De plus, la Fédération des médecins spécialistes estime la pénurie à 1000 médecins spécialistes au Québec.

La pénurie touchera le personnel de première ligne mais aussi l'ensemble des gestionnaires qui œuvrent dans le réseau de la santé. «D'ici 2010, il faudra remplacer quelque 5300 cadres, soit l'équivalent de 300 à 500 postes par an. C'est toute une commande, car ces postes requièrent de l'expérience au sein du réseau», affirme François Cartier.

Ce guide de carrière est une excellente occasion pour les jeunes de découvrir les occasions d'emplois dans le réseau de la santé, croit le ministre de l'Éducation, Pierre Reid. «Le réseau de la santé et plusieurs autres domaines auront besoin de main-d'œuvre au cours des prochaines années. À ce titre, on estime qu'il y aura environ 640 000 emplois à pourvoir au Québec d'ici 2006. Il faut commencer le plus tôt possible à informer les jeunes de ces possibilités.»

En ce sens, l'ouvrage 100 carrières de la santé et des services sociaux se veut un guide d'exploration des nombreuses carrières qui seront offertes au cours des prochaines années. Il est destiné aux étudiants et aux jeunes travailleurs pour les aider à mieux comprendre les tendances, les enjeux et les occasions du marché de l'emploi.

## Le titre d'Air Canada défie la logique

L'action grimpe de 10 % malgré la restructuration du transporteur

ROBERT MELNBARDIS  
REUTERS

Le titre d'Air Canada a défié toute logique hier en grimpan de 10 % même si la société aérienne a indiqué durant le week-end que les actionnaires actuels ne recevraient que des miettes une fois la restructuration terminée.

Le titre d'Air Canada a clôturé hier en hausse de 11 ¢, à 1,19 \$, à la Bourse de Toronto sur un volume de 12,3 millions d'actions. «Je me serais attendu à ce que ça descende, tout ça n'a pas de sens», a estimé Nadi Tadros, analyste pour Valeurs mobilières Desjardins à Montréal.

La raison de son étonnement tient au fait qu'Air Canada a confirmé tard samedi soir les détails de sa nouvelle structure financière, qui ne laisse qu'une

place symbolique aux actionnaires actuels.

Le premier transporteur aérien au pays et onzième au monde entend donner 31 % de ses nouvelles actions à Victor Li, fils du plus riche entrepreneur d'Asie, Li Ka-Shing, en échange d'un investissement de 650 millions. Les créanciers obtiendront environ 56 % d'Air Canada pour compenser des réclamations totalisant entre huit et 10 milliards. Les actionnaires actuels ne recevront qu'une part symbolique de 0,01 %, a précisé le transporteur.

D'ici la clôture de la transaction le 30 avril 2004, les 79 millions d'actions restantes d'Air Canada seront massivement diluées, dans un rapport qui pourrait être de 100 pour un, selon Robert Peets, analyste chez Golden Capital à Vancouver. «À ce moment-là, les

actions imposeront tout simplement», a-t-il résumé.

Le titre d'Air Canada se négociait un peu au-dessus des 2 \$ avant que la compagnie criblée d'une dette de 13 milliards n'obtienne la protection de la loi sur les faillites. Cet événement avait fait chuter le titre aussi bas qu'à 69 ¢, mais un optimisme encore une fois jugé paradoxal avait fait presque tripler le cours de l'action en mai et en juin.

## Contrat compromis

Air Canada comptera sur l'investissement de Li ainsi que sur environ 450 millions levés par la vente d'actions aux créanciers, supervisée par Deutsche Bank, pour financer ses activités une fois la restructuration terminée. General Electric Capital Aviation Services, son plus important locateur d'avions, a avancé pour sa part un

prêt d'environ 600 millions, en plus d'une promesse de financement de plus de 1,2 milliard pour qu'Air Canada puisse acheter jusqu'à 43 nouveaux avions.

Air Canada espère se restructurer en une société aérienne plus petite, mais rentable. Le quart des employés seront licenciés afin d'aider à réduire les frais d'exploitation annuels de 1,1 milliard.

La compagnie a par ailleurs annoncé hier l'annulation de son contrat de services alimentaires avec Cara Operations, nouvelle étape dans le but de réduire ses coûts. Air Canada était le plus gros client de Cara et représentait 12 % de son chiffre d'affaires de 1,1 milliard. Le titre de Cara a chuté de 19 % après l'annonce de l'annulation. Cara a par ailleurs indiqué que ce revers pourrait compromettre son projet de se convertir en société fermée.

Dernier appel :

1 800 463-5229

## Obligations à taux progressif

Capital garanti à 100 %.  
Taux avantageux garantis pour 10 ans.  
Remboursables sans pénalité, chaque année,  
à leur date anniversaire.  
Achat à partir de 100 \$.

Taux	1 <sup>re</sup> année	2 <sup>e</sup> année	3 <sup>e</sup> année	4 <sup>e</sup> année	5 <sup>e</sup> année	6 <sup>e</sup> année	7 <sup>e</sup> année	8 <sup>e</sup> année	9 <sup>e</sup> année	10 <sup>e</sup> année
2,05 %	2,75 %	3,25 %	4,25 %	5,75 %	5,80 %	5,90 %	6,00 %	6,25 %	7,00 %	

Boni de  
1%la première année pour  
les nouveaux fonds REER.

Téléphonez-nous du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h,  
et les samedis de novembre, de 10 h à 16 h.  
Passez nous voir au 2000, av. McGill College à Montréal, du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h,  
et les samedis de novembre, de 10 h à 16 h.  
Visitez le [www.placementsqc.gouv.qc.ca](http://www.placementsqc.gouv.qc.ca)

Épargne  
Placements

Québec

Relais  
d'affaires

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné \*Table d'Or du Québec en 1998\* et \*America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine\*, fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité.

[www.leaualabouche.com](http://www.leaualabouche.com)

450-229-2991

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322  
ou 1-800-363-0305 [jdebilly@ledevoir.com](mailto:jdebilly@ledevoir.com)

ÉCONOMIE

Pour ravir la tête à Quebecor World

Les imprimeurs Moore et Donnelley s'unissent

CRAIG WONG PRESSE CANADIENNE

Toronto — Si la fusion de la torontoise Moore-Wallace avec RR Donnelley, de Chicago, est approuvée par les actionnaires et les tribunaux, elle donnera naissance au premier imprimeur commercial au monde, dépassant Quebecor World.

La direction de RR Donnelley a proposé dimanche de verser 2,8 milliards \$US en actions pour acquérir les actifs de Moore-Wallace et ainsi créer une entreprise au chiffre d'affaires annuel de huit milliards \$US.

Au terme de la transaction, si elle est acceptée, les actionnaires de Moore-Wallace recevront 0,63 action de Donnelley pour chaque action de Moore-Wallace qu'ils détiennent. L'offre d'achat donne une valeur de 17,66 \$US aux actions de Moore-Wallace, ce qui représente une prime de 16 % par rapport au cours boursier de 15,25 \$US à la fermeture des marchés vendredi à la Bourse de New York.

portant la valeur de la transaction à plus de 3,7 milliards \$US.

Tout indique que c'est Mark Angelson, l'actuel p.-d.g. de Moore-Wallace, qui prendra les commandes du nouveau géant de l'imprimerie, étant donné que William Davis, le p.-d.g. de Donnelley, prend sa retraite. «Il y aura une rationalisation puisqu'il y aura certains doublons, par exemple les deux sièges sociaux. Nous ne conserverons que celui de Chicago», a commenté Mark Angelson, hier.

Il est toutefois encore trop tôt pour indiquer s'il y aura des fermetures d'usines, mais la direction de RR Donnelley a précisé qu'elle espérait réaliser des économies annuelles de l'ordre de 100 millions \$US en jumelant ses activités avec celles de Moore-Wallace.

Fondée il y a 139 ans, RR Donnelley imprime, entre autres, le Reader's Digest et les bouquins à succès Harry Potter. Moore-Wallace a été créée en janvier dernier après que l'imprimeur de formulaires d'affaires torontois Moore eut déboursé 1,1 milliard \$US en liquide pour mettre la main sur Wallace Computer Services, une entreprise dont le siège social se trouvait en Illinois.

John Sheridan quitte Bell Canada

PRESSE CANADIENNE

Le président de groupe-marchés d'affaires de Bell Canada, John Sheridan, quittera l'entreprise à la fin du mois après être demeuré 24 années au sein de la plus importante compagnie téléphonique au Canada.

M. Sheridan s'est joint à Bell Canada en 1979 et y a occupé plusieurs postes de haut niveau dont ceux de chef d'exploitation de Bell Cablemedia au Royaume-Uni et de chef de l'exploitation de Bell Canada.

Le principal intéressé a déclaré qu'il était maintenant le temps de passer à autre chose.

«J'ai eu une carrière fort satisfaisante et je suis très fier de mes réalisations chez Bell Canada. Je suis

très heureux d'avoir fait partie de l'équipe de direction qui a fait progresser l'entreprise à divers moments stratégiques, y compris la transition récente vers une structure axée sur les segments de marché. Maintenant que la nouvelle structure est en place, je peux me consacrer à d'autres projets d'intérêt personnel et familial», a-t-il déclaré par voie de communiqué.

Son salaire annuel s'établissait, l'an dernier, à 1,2 million de dollars en plus de 530 000 options d'achat d'actions de la société.

M. Sheridan quittera officiellement l'entreprise le 28 novembre 2003. Il continuera de siéger au conseil d'administration de plusieurs sociétés des secteurs public et privé.

SUITE DE LA PAGE B 1

la SCHL pointe en direction de Montréal (+ 8,7 %), mais surtout de Québec, avec un gain de 57 %, et de Sherbrooke, où la construction de maisons individuelles a presque triplé.

«On a beaucoup parlé cette année du rythme de la construction des logements collectifs, mais voici qu'après un léger recul en début d'année, les mises en chantier de maisons individuelles, un baromètre important de l'économie, augmentent de nouveau. Bien que cette croissance soit bien en deçà de celle enregistrée l'an dernier, notons qu'il s'agit du plus fort bilan depuis 1990», a précisé Kevin Hughes, économiste régional à la SCHL.

Dans le locatif, la hausse d'octobre a été de 27 % par rapport à oc-

tobre de l'an dernier. Encore une fois, les gains les plus importants ont été inscrits dans le Grand Montréal (+ 50 %), une performance inférieure à celle enregistrée dans la région de Québec (+ 63 %) et de Sherbrooke (plus de 100 %).

Au Canada

À l'échelon canadien, la SCHL a comptabilisé 237 200 mises en chantier (en rythme annualisé) en octobre, soit 5000 de plus que le niveau de septembre. La progression mensuelle a été de 0,3 % dans l'unifamilial et de 5,7 % dans le multilogement. Mais pour les dix premiers mois, l'agence fédérale a observé un recul de 3,8 % dans l'individuel et une augmentation de 22,9 % dans le locatif.

«La vitalité du secteur résidentiel ne semble pas se démentir, ont souli-

gné les économistes du Mouvement Desjardins. Il faut dire que malgré les hausses des derniers mois, les taux hypothécaires demeurent relativement bas. De plus, la confiance des ménages n'a pas trop souffert des récentes difficultés de l'économie canadienne. Si on ajoute à cela un marché de la revente de maisons existantes saturé, on obtient alors tous les ingrédients nécessaires pour une bonne progression de la construction de logements neufs.» À titre d'illustration, selon les données préliminaires de la Chambre immobilière du Grand Montréal, les transactions sur le système inter-agences ont augmenté de 8 % en octobre, avec des prix moyens en hausse de 20 %. Pour les dix premiers mois, le nombre de transactions atteignait 40 500, contre 47 800 pour l'ensemble de 2002.

Selon les prévisions retenues 2003 sera, dans l'ensemble, un excellent cru en matière de construction domiciliaire, avec des sommets attendus au Québec. Les projections de la SCHL, dévoilées en août dernier, tablaient sur 203 200 unités mises en chantier au Canada cette année, soit la deuxième performance en importance à ce chapitre en 14 ans, mais en légère baisse par rapport aux 205 034 unités de 2002. Un ralentissement devrait suivre en 2004, avec un niveau ramené à 188 200 unités, en recul de 7,4 %.

Au Québec, les prévisions estivales de la SCHL font ressortir une activité record cette année, à 45 500 unités, suivie d'un retour l'an prochain au niveau de celui observé en 2002 (42 452 unités).

CHANTIER

SUITE DE LA PAGE B 1

continuant notamment à essayer de récupérer des biens confisqués ou à retarder la vente d'actifs marginaux du groupe, dans l'immobilier en particulier.

De société liquidatrice, elle s'est donc métamorphosée avec le temps en sordide objet de spéculation financière. Cotée en Bourse, elle a dans le passé généreusement rémunéré ses actionnaires et attire encore aujourd'hui de nombreux investisseurs à la recherche d'une bonne affaire. Depuis trois ans, la perspective d'une vente imminente du portefeuille immobilier avait provoqué une énorme activité sur le titre.

Depuis janvier 2001, le volume de transactions concernant le titre de Farben était presque aussi im-

portant que celui concernant Deutsche Telekom, valeur la plus active de la Bourse de Francfort. Hier après-midi, l'annonce de la prochaine mise en cessation de paiements fait toutefois plonger le titre de près de 34 %, à 0,47 euro.

Quelque 1,1 million de titres ont ainsi été échangés hier à la Bourse de Francfort.

Explication: la société a pendant longtemps espéré pouvoir mettre la main sur quelque un milliard d'euros qu'elle accuse la banque suisse UBS d'avoir indûment confisqués à IG Farben, ainsi que sur divers actifs en ex-RDA — sans succès.

Elle ne détient plus aujourd'hui que cinq à 10 millions d'euros d'actif net, le reste ayant été versé aux actionnaires. Plus précisément, l'actuelle IG Farben reste

propriétaire de quelque 500 immeubles évalués au total à quelque 38 millions d'euros, alors que son endettement est de l'ordre de 28 millions.

Les associations de travailleurs forcés crient au scandale depuis des années. Car si BASF, Bayer ou Hoechst ont contribué à alimenter les fonds d'indemnisation allemand des travailleurs forcés du nazisme négocié en 2001 (d'un montant total de 5,1 milliards d'euros), IG Farben en Abwicklung n'a pas versé le moindre centime. «C'est un scandale de voir que cette société qui aurait dû disparaître il y a 50 ans est toujours en vie. Ils ont spéculé avec l'argent des travailleurs forcés», accusait hier le vice-président du comité Auschwitz en Allemagne, Peter Gingsold.

Le dossier n'est toutefois pas complètement refermé. Car derri-

re les restes d'IG Farben se profile à présent une de ses anciennes filiales, la société de participations WCM, grand actionnaire de Commerzbank et à la tête d'un important portefeuille immobilier. Mais en raison de ses propres difficultés financières, WCM n'a pas exercé une option d'achat des biens immobiliers d'IG Farben, prévue par une déclaration d'intention signée l'année dernière.

Les administrateurs d'IG Farben l'ont accusée hier d'avoir précipité le dépôt de bilan en ne respectant pas une promesse de soutien financier. Ils ont aussi reproché à WCM d'avoir peu ou prou vidé les caisses d'IG Farben de manière douteuse il y a dix ans. «C'est cela qui a permis ensuite l'expansion très remarquable de WCM», ont-ils estimé.

FARBEN

EN BREF

Nav Canada vend des comptes clients

(Le Devoir) — Nav Canada a annoncé hier la conclusion de la vente et la cession de ses comptes clients d'Air Canada, de Jazz Air et de Zip Air. La transaction porte sur les montants dus pour les services rendus par l'exploitant du système canadien de navigation aérienne civile avant qu'Air Canada et ses filiales ne demandent la protection des tribunaux. Nav Ca-

nada a souligné qu'elle avait réalisé des bénéfices nets de 13,2 millions à la suite de la vente de ses comptes clients, une transaction totalisant 45 millions.

CGI en Grande-Bretagne

(PC) — Le Groupe CGI a décroché un contrat de 10 ans pour mettre en place un système d'administration d'assurances pour FirstAssist, l'ancienne division de soins de santé de la Royal & Sun Alliance. Les dirigeants de

CGI et de FirstAssist ont refusé de dévoiler la valeur de l'entente annoncée, mais ont tout de même indiqué qu'il s'agissait d'un contrat d'une valeur de «plusieurs millions de livres sterling». Les deux entreprises ont déjà entamé la phase de conception du système qui doit entrer en fonction en octobre prochain en Grande-Bretagne. FirstAssist, créée en avril après avoir été rachetée par ses gestionnaires, présente un chiffre d'affaires annuel de 300 millions de livres sterling dans le secteur des services de santé.

Partenaires Cartier octroie des options

(Le Devoir) — Groupe Financier Partenaires Cartier a annoncé hier l'octroi de 100 000 options d'une valeur de 70 ¢ à l'intention d'un de ses dirigeants. De plus, sous le Programme d'options pour conseillers, 582 022 options d'une valeur de 70 ¢ et 128 256 options d'une valeur de 1 \$ ont été octroyées aux non-dirigeants ou membres de la direction de la société.

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet: www.ledevoir.com/offres.html www.ledevoir.com/avis.html

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

MOTS CROISÉS. Grille de mots croisés avec numéros 1 à 12.

Solution d'hier. Réponses aux mots croisés de la page précédente.

Appel d'offres

Société immobilière du Québec

La présente publication ne constitue pas un avis d'appels d'offres. Les personnes désirant soumettre une offre doivent se référer aux avis d'appels d'offres diffusés par l'intermédiaire des babillards électroniques CIEC ou MERX.

- QUÉBEC (1) DOSSIER N° 91636000 Entretien de l'équipement de transport vertical au 875, Grande Allée Est, Québec (Québec). DOSSIER N° 92822800 Entretien ménager au 31, rue Mont-Camel, Québec (Québec). MONTRÉAL (2) DOSSIER N° 92710300 Gardiennage au 201, place Charles-Lemoyne, Longueuil (Québec). DOSSIER N° 92828400 Services professionnels en architecture pour différents mandats de la Direction de la gestion de projets de Montréal (Québec). DOSSIER N° 92828500 Services professionnels en ingénierie pour différents mandats de la Direction de la gestion de projets de Montréal (Québec). DOSSIER N° 92732700 Gardiennage au 3950, boul. Harvey, Jonquières (Québec).

- VENTE DE DOCUMENTS: CIEC 1 800 482-2432 (construction) et MERX 1 800 964-6379 (biens et services). Les documents de soumissions peuvent être consultés aux associations régionales de la construction (projets de construction) et aux adresses suivantes: (1) Bureau des soumissions, 675, boul. René-Lévesque Est, 1er étage, bureau 100, Québec (Québec), (418) 643-5484. (2) Bureau des soumissions, 190, boul. Crémazie Est, 3e étage, Montréal (Québec), H2P 1E2, (514) 873-5485, poste 5622. (3) Direction régionale de l'Outaouais et des Laurentides, 170, rue de l'Hôtel-de-Ville, Gatineau, (Québec) J8X 4C2, (819) 772-3052. (4) Direction régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord, 3950, boul. Harvey, 3e étage, Jonquières (Québec), G7X 8L6, (418) 695-7927. (5) Direction régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord, bureau de Baie-Comeau, 71, avenue Mance, Baie-Comeau (Québec), (418) 294-8350.

Québec logo and website information: www.siq.gouv.qc.ca

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Montréal logo and ERRATUM. Veuillez prendre note qu'une erreur s'est glissée quant à la date d'entrée en vigueur du Règlement modifiant le Règlement sur la construction et la transformation de bâtiments.

Prochain terrain. Si vous souhaitez à un titre de maître, vendre votre terrain, contactez-nous au 985-3344.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL COUR DU QUÉBEC. Chambre de la jeunesse En matière d'adoption

ORDONNANCE. Le Tribunal vous enjoint de vous présenter le 17 décembre 2003 à la COUR DU QUÉBEC, Chambre de la jeunesse, au 410, rue de Bellechasse à Montréal, à 9h00, à la salle 2.07 et vous avise qu'une copie de la requête pour déclarer admissible à l'adoption votre enfant née le 31 juillet 2000 a été laissée à votre attention au greffe de l'adoption, local 00-011.

ASSIGNATION. ORDRE est donné à NORAM CORPORATION SLOVAKIA S.R.O., partie défenderesse, de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ASSIGNATION. ORDRE est donné à Abdul-Hamid Ibrahim de comparaître devant cette Cour située au 10, est, St-Antoine à Montréal, le 4 décembre 2003, en salle 2.17, à 9h00 de l'avant-midi, le tout suite à la publication du présent avis.

Avis public Montréal logo. ARRONDISSEMENT DE VILLÉRY—SAINT-MICHEL—PARC-EXTENSION ADOPTION ET ENTRÉE EN VIGUEUR. AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le conseil d'arrondissement de Villéry—Saint-Michel—Parc-Extension a adopté, lors de sa séance tenue le 4 novembre 2003, le règlement suivant:



# LE DEVOIR

## LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

### C'est pas fini

Et avec tout ça, malgré toute la bonne volonté du monde, malgré l'excitation de matchs à l'emporte-pièce qui pourraient même réchauffer la Saskatchewan en novembre, personne, je le répète, personne ne sait comment on calcule le temps dans la Ligue canadienne de football. Parfois le cadran continue, parfois il est arrêté, parfois il est arrêté quelques secondes avant de continuer, parfois il reprend avant et parfois après la mise en jeu. Ça a l'air de dépendre de quelque chose de mystérieux, d'aussi mystérieux que la raison pour laquelle, dans le merveilleux monde du sport™, on prend les amateurs pour des demeures.

Parce qu'il leur arrive de se conduire en demeurés, entends-je susurrer quelques misanthropes chagrins, et ils ont certainement raison, mais là n'est pas la question.

Promotion dans le Stade olympique, lors du match entre nos Alouettes et leurs Argonauts. Un promoteur avec micro demande à un concurrent quel est le numéro à composer pour obtenir des renseignements au sujet du gouvernement du Canada. (En passant, l'adresse du chalet de la famille Irving et les dates où il est possible de réserver ne font pas partie des renseignements disponibles. J'ai essayé.) Le concurrent répond: «1 800 0 CANADA». Wow, dit le promoteur, comment as-tu fait pour savoir ça? Et l'autre: «Ben, c'est écrit en gros sur le tableau indicateur». On l'applaudit, il gagne un certificat cadeau de 100 \$ à utiliser sur notre ligne sans frais!

Soit dit en repassant, cela va faire plaisir aux mythologues dans la salle, oui, pour vrai, il y a un Jason dans la formation des Argonauts, Jason Horton, un joueur défensif. Mais il n'y a pas de Castor ni de Polux. Dommage.

Donc, le cadran disions-nous, je vous jure, deux jeux ont été déclenchés dimanche, un à Montréal et un à Edmonton, alors qu'il restait zéro seconde de jeu dans un quart. Ce qui nous amène tout naturellement à conclure, au moins de manière provisoire en attendant la complétion de l'enquête, à l'existence d'un nouveau poncif du sport: c'est pas fini même quand c'est fini.

Ailleurs dans l'actualité, on apprend que l'Union européenne de football a décidé d'appliquer la règle du «but en argent» pour les matchs de barrages de l'Euro 2004, qui auront lieu du 15 au 19 novembre.

«Selon la règle du «but en argent», souligne l'UEFA, si les deux équipes sont à égalité parfaite [après le temps réglementaire de deux matchs aller-retour], elles disputent les 15 premières minutes d'une prolongation. Si l'une d'elles a pris l'avantage au terme de cette période, elle remporte le match. Sinon, les deux formations disputent les 15 dernières minutes de la prolongation. Si l'égalité persiste au terme des 30 minutes de prolongation, les deux équipes se départagent avec la séance des tirs au but.

«Dans la règle du «but en or» [en vigueur à l'Euro et à la Coupe du monde], la première équipe qui marque lors de la prolongation remporte le match.»

Moins connu, ajouterai-je pour votre bénéfice d'assouffis de connaissances, est le «but en bronze», en vertu duquel un col bleu armé d'une statue de Jean Lapierre vous menace de sévices si vous songez seulement à marquer un but en prolongation contre l'équipe qui a retenu les services du syndicat «pour faire valoir son droit légitime à la victoire».

Et puisqu'il est question de soccer, il me semble qu'il y a longtemps qu'on ne s'est pas jassé de David Beckham, icône métrosexuelle et seul homme au monde marié à une fille qui s'appelle Poche Épice. C'est que la semaine dernière, le Sunday Mail de Londres, auquel je suis abonné le dimanche seulement parce que le voudrais-je de toutes mes fibres que le Sunday Mail ne paraîtrait pas pour autant les autres jours, a publié la liste des petites dépenses de Beckham depuis son arrivée au Real Madrid. Sautez par-dessus les trois petits losanges juste ici en bas, vous entrerez dans un monde fascinant.

Donc, n'ayant pas encore réussi à trouver de 1 1/2 à son goût, Beckham habite à l'hôtel cinq étoiles Santo Mauro de Madrid depuis 11 semaines. Montant de la facture au 30 octobre: 432 875 livres sterling. (Pour obtenir la conversion en dollars canadiens, il suffit de multiplier par 2,2. En fait, c'est comme si le dollar était une livre et la livre un kilo, en poids. Je me comprends, mais pour votre confort et votre sécurité, les calculs seront déjà faits.)

La facture pour les deux suites occupées par Beckham et son adorable famille s'élève à 177 000 \$. Je précise pour ceux et celles qui salivent en regardant Ma maison Ro-Na que les chambres du Santo Mauro sont décorées art déco et munies de tapis persans, de foyers de marbre italien, de planchers de bois et de rideaux en soie.

Beckham a aussi déboursé 171 000 \$ pour loger des amis en visite, et son ardoise au restaurant de l'hôtel s'élève à 119 000 \$. Il faut dire que la direction du Santo Mauro ne rechigne pas à assumer les frais de sécurité supplémentaires inhérents à la présence de son illustre invité du fait que le resto est rempli en permanence de clients qui espèrent l'entrevue. Un steak y coûte 62 \$.

Au bar de l'hôtel, Beck en a pour 15 100 \$, lui qui affectionne de se faire monter du vin blanc à 80 \$ la bouteille. Les enfants, Brooklyn, quatre ans, et Romeo, un an, ont par ailleurs fait grimper à 19 800 \$ la facture de télé et de vidéos sur commande. Les faux frais s'élèvent de leur côté à 287 000 \$ et comprennent la buanderie, les massages, les appels téléphoniques en Grande-Bretagne et l'organisation d'une petite fête pour l'anniversaire de Romeo.

Quant à la facture de stationnement, elle atteint 163 000 \$. Beckham possède cinq voitures. Si vous vous inquiétez devant ces quelques données, ne vous inquiétez pas. Cette somme dépensée en 11 semaines, Beckham la gagne en trois semaines et demie. Il va s'en tirer, je vous le dis.

jdion@ledevoir.com

Malgré le report de son combat

### Éric Lucas demeure aussi déterminé

MARC DELBÈS  
PRESSE CANADIENNE

L'Allemand Markus Beyer ne perd rien pour attendre. Certes déçu du report de son combat revanche pour le championnat du monde des super-moyens du Conseil mondial de la boxe (WBC), Éric Lucas assure qu'il parviendra à garder sa forme et sa motivation en attendant de connaître la suite des événements.

«Comme vous pouvez l'imaginer, je suis très déçu de ce qui arrive», a confié Lucas (36-5-3) en commentant hier matin la décision de Beyer (28-1-0), l'actuel champion, de reporter la défense de son titre prévue pour le 22 novembre à Riesa, en Allemagne, en raison d'une infection aux yeux. «Mais ce sont des choses que je ne contrôle pas. Disons que c'est dur à prendre mais je vais réussir à me requinquer.»

La pilule est d'autant plus difficile à avaler pour le boxeur de Sainte-Julie qu'il avait amorcé la dernière phase de sa préparation pour ce combat important. «C'est sûr que ça va être plus difficile cette semaine. Tout était prêt, je partais aujourd'hui [lundi] pour l'Allemagne, il me restait deux semaines à faire et ensuite on passait à autre chose. Là, je suis obligé d'attendre 8 à 10 semaines, peut-être plus. Mais je suis un gars qui se replace assez vite. Dès qu'on me donnera une date pour le combat, je vais m'en remettre et me focaliser là-dessus.»

Le directeur général d'InterBox Yvon Michel, qui gère la carrière de Lucas, a précisé, hier, que le WBC allait envoyer un médecin indépendant en Allemagne pour vérifier la blessure de Beyer, une procédure normale dans les circonstances, et qu'il faudra attendre une dizaine de jours avant d'être fixé sur une nouvelle date pour le combat. Si la convalescence de Beyer n'est pas trop longue, la date du 10 janvier pourrait être retenue.

#### Scénario idéal

Pour Lucas et son entourage, il ne fait aucun doute que le scénario idéal serait de tenir ce combat le plus tôt possible. «Si, à court terme, on peut mettre Beyer dans le même ring que moi, c'est Markus Beyer et rien d'autre que je veux», a répondu Lucas lorsqu'on lui a demandé ses préférences. Il est désormais hors de question que Lucas participe à un combat le 22 novembre lors du programme prévu au Centre Bell et qui marquera le retour dans le ring d'Otis Grant.

Mais si Beyer devait demeurer non disponible, on songe à organiser un combat de championnat intérimaire avec l'Australien Danny Green, le deuxième aspirant au titre, avant les Fêtes.

«Notre principal objectif, c'est qu'Éric redevienne



Éric Lucas, lors de la conquête du championnat du monde, en juillet 2001.

champion du monde, a précisé Michel. Si on doit passer par un match intérimaire, on le fera. S'il faut aller directement contre Beyer, on le fera aussi.»

Green, qui a été impliqué dans un combat controversé avec Beyer le 16 août dernier, serait prêt à disputer un combat aussi rapidement puisqu'il est présentement à l'entraînement en vue d'un combat le 7 décembre.

«Si nous avions une confirmation rapide que Beyer ne pouvait affronter Éric avant février ou mars, ce serait possible d'organiser un championnat intérimaire entre Éric et Green à Montréal.» Cela permettrait à Lucas de monter dans un ring pour la première fois en près de huit mois, soit depuis la perte de son titre face à Beyer en avril à Leipzig, en Allemagne.

Ce nouveau contretemps s'ajoute à une série de coups durs qui a fait dire à Michel que le groupe InterBox vient de vivre une année terriblement difficile. Le 24 octobre, le Montréalais d'origine roumaine Leonard Dorin avait perdu son titre de champion des poids légers (WBA) pour ne pas avoir respecté la limite de poids à la veille de son combat contre le Panaméen Miguel Callist.

### Classé 5<sup>e</sup> de l'ATP

## Agassi n'entend pas se retirer

ASSOCIATED PRESS

Houston — À 33 ans, Andre Agassi refuse de fixer la date de sa retraite. Il pourrait encore jouer un an, ou deux. Peut-être plus, peut-être moins, ou entre les deux. Mais franchement, pourquoi devrait-il se fixer une limite? Car Agassi fait toujours partie du gratin du tennis mondial, réuni à Houston pour disputer la Masters Cup.

«Chaque année, ça devient de plus en plus dur, a déclaré Agassi, 5<sup>e</sup> de l'ATP Race avant le tournoi des maîtres. Si je peux rester dans une position où mon meilleur tennis me permet toujours de gagner, c'est tout ce dont j'ai besoin pour continuer. J'ai beaucoup de semaines pour essayer de prouver ça, et cette semaine ce

serait la meilleure preuve, car ici il faut battre les meilleurs joueurs du monde.»

À Houston, où les huit meilleurs joueurs du monde se sont réunis, une statistique intéressante mérite d'être relevée: depuis ses débuts professionnels, Agassi a remporté le même nombre de tournois, 58, que les sept autres participants réunis.

En mai, Agassi est devenu le plus vieux joueur de l'histoire à s'emparer de la place de numéro un mondial — qu'Andy Roddick, Juan Carlos Ferrero et Roger Federer se disputent au Texas — en partie grâce à son succès en début d'année aux Internationaux d'Australie, son 8<sup>e</sup> titre du Grand Chelem. Mais sa fin de saison n'a pas été aussi brillante que son entame: au printemps, Agassi avait conquis ses quatre titres 2003.

### EN BREF

#### Les recrues de l'année au baseball majeur

(AP) — Le joueur d'arrêt-court Angel Berroa, des Royals de Kansas City, a devancé le voltigeur Hideki Matsui, des Yankees de New York, au scrutin de la recrue par excellence dans la Ligue américaine. Le scrutin a été le plus serré en 24 ans. Dans la Ligue nationale, le lanceur Dontrelle Willis, des Marlins de la Floride, l'a

emporté facilement. Berroa a reçu 12 votes de première place, sept de deuxième place et sept de troisième place pour un total de 88 points au scrutin organisé auprès des membres de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique. Dans la Ligue nationale, Willis a reçu 17 votes de première place pour un total de 118 points, devançant facilement le voltigeur Scott Podsednik, des Brewers de Milwaukee, qui a eu huit votes de première place et 81 points.

### HOCKEY

#### LIGUE NATIONALE

ASSOCIATION DE L'EST						
Section Est						
Section Nord-Est						
G	P	N	DP	BP	EC	Pts
Boston	7	2	3	2	37	30
Toronto	7	4	3	1	36	39
Buffalo	7	7	1	0	34	43
Montréal	7	8	0	0	30	33
Ottawa	5	4	2	1	37	27
Section Atlantique						
Philadelphie	7	2	3	1	42	27
New Jersey	7	3	3	0	30	25
N.Y. Islanders	7	4	2	0	44	33
N.Y. Rangers	5	4	2	2	30	30
Pittsburgh	3	7	3	0	25	48
Section Sud-Est						
Tampa Bay	8	1	2	1	37	20
Atlanta	7	4	3	1	44	36
Caroline	4	5	5	0	31	30
Floride	5	8	2	0	31	39
Washington	3	10	1	0	31	44
Association de l'Ouest						
Section Centrale						
St. Louis	9	3	0	1	34	27
Chicago	6	5	3	1	29	36
Detroit	6	7	1	0	41	40
Columbus	5	7	0	1	30	34
Nashville	5	8	1	0	34	40
Section Nord-Ouest						
Vancouver	10	3	2	0	53	30
Colorado	8	5	1	0	47	37
Minnesota	6	7	2	0	38	38
Edmonton	5	6	2	0	38	42
Calgary	5	7	0	1	24	32
Section Pacifique						
Los Angeles	7	5	0	1	37	31
Dallas	7	7	1	0	35	38
Anaheim	5	7	1	3	29	42
San Jose	3	5	6	1	35	42
Phoenix	4	6	3	1	34	42

#### CALENDRIER

Dimanche	
Columbus 4	Calgary 3
Tampa Bay 1	Caroline 1
Anaheim 2	Phoenix 1
Colorado 4	Chicago 3
Hier	
Edmonton 4	N.Y. Rangers
Los Angeles	Washington
Chicago	Detroit
Aujourd'hui	
Edmonton	Boston
Columbus	Montréal
N.Y. Islanders	Philadelphie
Ottawa	Atlanta
Tampa Bay	Floride
Vancouver	Minnesota
Colorado	San Jose
Demain	
New Jersey	Buffalo
Pittsburgh	N.Y. Rangers
Caroline	Washington
Calgary	Chicago
Detroit	Dallas
Toronto	Anaheim
Jeudi	
Montréal	N.Y. Islanders
Vancouver	Philadelphie
Atlanta	Caroline
Columbus	Ottawa
Floride	New Jersey
Calgary	Nashville
Edmonton	Minnesota
Colorado	Phoenix
Toronto	Los Angeles
St. Louis	San Jose

## Fabriquer de la glace, pêcher la crevette

Ce soir 19 h 30  
Cultivé et bien élevé

UNE PRÉSENTATION DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Durant l'été, Arctic Glacier réalise 80% de son chiffre d'affaires en rafraichissant le contenu de nos glacières. La fabrication industrielle de la glace n'est pas une mince affaire, mais Richard Thibault s'y connaît: il est le troisième Thibault à présider aux destinées de la compagnie fondée par son grand-père en 1908, à Pointe-Saint-Charles.

Chaque année, Jacques Huot pêche en moyenne 520 000 livres de crevettes en Gaspésie. Les quais font son bonheur depuis qu'il est tout petit et qu'il y jouait avec les autres fils de pêcheurs. Comme eux, il est parti à la pêche avec son père. Aujourd'hui encore, il s'embarque avec les autres hommes de la famille pour descendre les filets et en sortir son quota de crevettes.



www.telequebec.tv

Mardi 19 h 30. En rappel dimanche 18 h.

Animatrice: Pascale Tremblay, agr.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE Québec Canada

Télé-Québec  
telequebec.tv

Ca change de la télé

• CULTURE •

THÉÂTRE

# De la « zone » et de la « plogue »...



Michel Bélair

duction d'ici sur une culture qui nous est totalement étrangère et qui est tout aussi totalement étrangère au théâtre tel qu'on le définit en Occident. Ne serait-ce que pour cela, ça valait le coup. Même au risque de franchir la « zone » pendant douze jours et de partager une expérience marquante avec du vrai monde en peau. Et de mettre presque une semaine à digérer le décalage horaire...

En vrac

■ Fidèle à la tradition mise sur pied du temps de Nicole Doucet, la Maison Théâtre sera fort présente lors du prochain Salon du livre. Du 13 au 17 novembre, à la Place Graffiti, on pourra rencontrer des auteurs et assister à des lectures de pièces. Seront entre autres présents les auteurs des productions présentées cette saison, rue Ontario: Sylvain Coron lira ainsi des extraits de son *Chien vert*, Isabelle Cauchy de *Barbe-Bleue*, Jean-Rock Gaudreault de *La Maladie fantastique* et *Deux pas vers les étoiles*, Jasmine Dubé de *La Bonne Femme*, Joël da Silva de *A nous deux* et Michel Marc Bouchard de *L'Histoire de l'ois*. On obtiendra l'horaire de ces rencontres au stand de la Maison Théâtre au Salon (1023).

■ Fin octobre, le Conseil d'administration du Regroupement québécois de la danse (RQD) annonçait la nomination de Lorraine Hébert au poste de directrice générale de l'organisme. Pourquoi aborder soudain le secteur de la danse? Parce que Lorraine Hébert est une figure fort connue dans le domaine du théâtre depuis vingt-cinq ans et que tout cela s'est passé alors que j'étais au bout du monde. Lorraine Hébert a presque tout fait dans le secteur: professeure, responsable de la dramaturgie au CEAD, cofondatrice de la revue *Jeu*, chargée de programme en théâtre au Conseil des Arts du Canada et au Conseil des arts et des lettres du Québec et on en passe... Depuis 1996, elle s'est rapprochée du milieu de la danse en jetant les bases du projet «La danse sur les routes du Québec», en rédigeant des documents, des mémoires et des études commandées par le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts et des lettres du Québec. On lui souhaite toute la chance du monde dans ses nouvelles fonctions.

■ Alors que *Everybody's Welles pour tous* poursuit sa série de représentations à l'Espèce Go, et que *Le Ventriologue* de Larry Tremblay continue à sillonner le Québec, le Théâtre P&P propose des lectures de texte les lundis de novembre dans la deuxième salle de l'Espèce Go, boulevard Saint-Laurent. Ça commençait hier avec *Pit-bull* de Lionel Spycher, mais vous pourrez vous reprendre le lundi 17 avec *Traitement* de l'auteur anglais Martin Crimp, dont Claude Poissant lui-même assurera la mise en lecture.

■ Il faut souligner la tournée en France des *Trois Sœurs* dans la mise en scène «décapante» — selon les chroniqueurs de la ville de Québec — de Wajdi Mouawad. La production avait connu un fort succès lors de son passage au Festival international des théâtres francophones en Limousin à l'automne 2002. Créée au Théâtre du Trident en mars 2002, la pièce retransverse l'Atlantique du 6 novembre au 6 décembre pour une série de 20 représentations dans six villes françaises (Douai, Nancy, Meylan, Clermont-Ferrand, Aubusson et Malakoff).

■ Terminons en revenant chez nous où le succès de *Mille feuilles* des Éternels pigistes fait des vagues au Théâtre d'Aujourd'hui. Tellement d'ailleurs qu'on annonçait hier en fin d'après-midi une série de représentations supplémentaires les 25, 26, 27, 28, 29 novembre à 20h et le dimanche 23 et samedi 29 novembre à 15h au théâtre de la rue Saint-Denis. Un conseil: dépêchez-vous de réserver, les billets s'envolent comme ce n'est presque pas permis.

En principe, récupérer treize heures émi-tées quelque part au-dessus de la mer de Chine, des Îles Aléoutiennes et du bouclier laurentien, ça prend quelques jours. Quelques jours à flotter encore dans une sorte d'état second qui fait qu'on a tendance à fuir les espaces enclos ressemblant, même de très loin, à un cockpit d'avion en vol. Comme les salles de théâtre, par exemple. D'où mon abstinence totale, rapport aux «espaces enclos» évidemment, depuis mon retour de Shanghai, il y a moins d'une semaine. Rien. Nenni. Pas une fois...

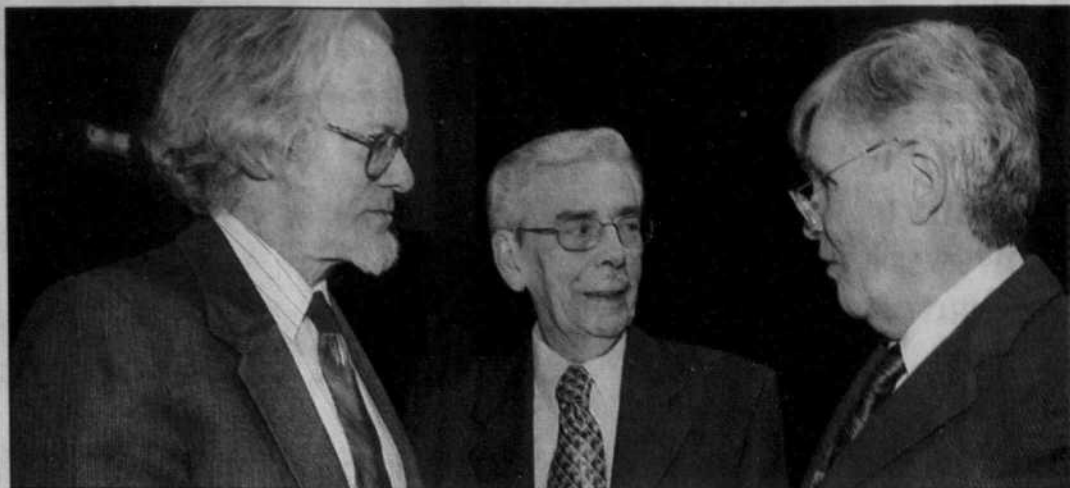
Mais on peut se parler quand même. Clarifier des choses. Revenir sur cette fameuse «zone», tiens. Cette zone tampon qui devrait séparer d'un trait net, comme l'ivraie et le bon grain, le chaud et le froid ou le cru et le cuit, pourquoi pas, les journalistes couvrant le milieu du théâtre et le ci-devant dit «milieu du théâtre» lui-même en personne. Une coupure. Une tranchée. Un fond de tranchée plutôt, déjà bœufs, pour ceux qui s'imaginent probablement avoir ainsi l'air plus «combattants». Une distance à tout le moins, obligatoire, à moins de laquelle on ferait de la «plogue». Montons donc au banc des accusés, c'est une bonne façon de revenir sur le plancher des vaches...

«Plogue»: n. f. utilisé surtout dans les salles de rédaction québécoises. Se dit de toute action par laquelle on aurait tendance à surligner abusivement quelque chose, ou le travail de quelqu'un, dont on aurait profité d'une façon ou d'une autre; sous-entendu: indépendamment de ses mérites. Ex.: pour un journaliste, suivre, ou même «beurrer épais» le travail d'une compagnie de théâtre qui l'a invité à l'étranger. (*Le Gros Bélair illustré*).

Reprenons tout cela dans l'ordre, en français simple, sans trop d'effets de style. Un: oui la compagnie Les Deux Mondes m'a invité à la suivre en Chine lors de sa participation au China Shanghai International Arts Festival (CSIAF) que mon journal n'a pas les moyens de m'envoyer couvrir. Deux: la compagnie des Deux Mondes a produit en 30 années d'existence au moins trois spectacles donnés chacun plus de 500 fois sur la planète entière et *Leitmotiv* — le drame musical de Michel Robidoux et Daniel Meilleur sur un texte de Normand Canac-Marquis, que j'accompagnais là-bas — a été joué plus de 165 fois au Québec et à l'étranger. Et oui, j'ai parlé et j'ai même mangé à plusieurs reprises avec des gens des Deux Mondes durant cette période. Résultat: trois papiers directement influencés par le contexte de la visite. Un premier décrivant le festival et la volonté avouée des Chinois de se «placer sur la mappe» des grands festivals internationaux. Et les deux autres furent l'occasion de réflexions sur l'impact des productions québécoises à l'étranger et sur la diffusion internationale.

Faut-il voir là un surlignage abusif du travail d'une compagnie qui n'a pas vraiment besoin du *Devoir* pour continuer à faire tourner ses spectacles dans le monde? Ou, plutôt l'occasion de faire le point, sur le terrain, du véritable impact d'une pro-

## Le prix Serge-Garant à François Morel



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LA FONDATION Émile-Nelligan a décerné au compositeur François Morel (au centre) le prix Serge-Garant 2003. Une bourse de 25 000 \$ lui a été remise hier par Gilles Tremblay (à droite), vice-président du conseil d'administration, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Le président du jury, Bruce Mather (à gauche), a mentionné dans son éloge, outre les qualités artistiques de l'œuvre de M. Morel, que «déjà il y a 45 ans, j'ai compris que François Morel était un de nos plus grands compositeurs. J'ai beaucoup appris moi-même par l'étude de ses partitions et je me suis fait un devoir de suivre son évolution». Le prix est décerné tous les trois ans à un artiste pour l'ensemble de son œuvre, à un moment quelconque de sa carrière.

## L'album de famille s'expose à Paris

ASSOCIATED PRESS

Paris — Fêtes, naissances, voyages et vacances: l'album de famille fixe depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle des moments fidèles à l'image d'un clan qu'on se plaît à retrouver. De l'intime au public, le musée d'Orsay, à Paris, propose de partir à la découverte de ce genre de représentation.

Intitulée *Figures de l'intime, les albums de famille*, l'exposition qui se tiendra jusqu'au 15 février présentera la collection du Musée d'Orsay qui rassemble des photographies réalisées ou réunies dans l'entourage d'artistes célèbres. Les clichés, parfois signés par les artistes eux-mêmes, montrent le versant intime de la vie de ces personnalités, d'Émile Zola à Victor Hugo.

Ces photographies, souvent prétextes à une mise en scène, permettent aussi de découvrir les qualités esthétiques du genre. Ainsi, l'influence des artistes contemporains mêlée à la représentation des êtres aimés apparaît dans les albums du fonds Elisa Le Guay, qui a appartenu à une famille d'artistes de la manufacture de Sèvres. Les femmes vêtues de robes froufrouantes immortalisées par Achille Bonnuit évoquent celles de Monet. Des clichés capturés à la même époque par Lewis Carroll révèlent les liens intimes d'une famille de l'Angleterre victorienne.

Avec la fin du siècle, les albums de famille se sont multipliés grâce à la simplification des procédés photographiques, témoignant de la mémoire que souhaitaient conserver des familles de la petite et grande bourgeoisie.

# VENEZ RENCONTRER NOS AUTEURS

au Salon du livre de Montréal au stand n° 753 du journal

## LE DEVOIR

### SÉANCES DE SIGNATURES :



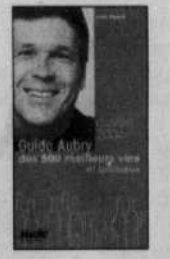
— Garnotte —  
**Les plus meilleures caricatures de Garnotte en 2003**

Le samedi 15 novembre de 13h à 14h  
Le dimanche 16 novembre de 15h à 16h



— Jacques Nadeau —  
**Le Québec. Quel Québec?**

Le vendredi 14 novembre de 17h à 18h  
Le samedi 15 novembre de 12h à 13h  
Le dimanche 16 novembre de 17h à 18h



— Jean Aubry —  
**Guide Aubry des 500 meilleurs vins et spiritueux**

Le vendredi 14 novembre de 15h à 16h  
Le samedi 15 novembre de 14h30 à 15h30  
Le dimanche 16 novembre de 16h à 17h

Au plaisir de vous retrouver à notre stand à la Place Bonaventure!

## • À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut
CANAL 5	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force	Virginie	La facture	Les Super Mammies	Enjeux / "Jeans" et "T-shirts"	Le Téléjournal/Le Point	Cinéma / RENAISSANCE (5) avec Jonathan Pryce, James Wilby	Le Monde	La Part...	Le Journal RDI	Téléjournal	
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	La Bonne Étoile	...de Star Académie	Histoires de filles	Km/h	Caméra Dans ma Caf	Le TVA	Merci bonsoir	La Saga des Nobel	Diabolo menthe	La Période de questions	Pub (00:02)
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Diabolo menthe	Cultivé et bien élevé	National Geographic	Mystérieux Requins	Cinéma / DESTINATION ULTIME (5) avec Devon Sawa, Ali Larter	D'ici et d'ailleurs	Le Grand Journal	110%	Loft Story	Pub	
TOS	Le Journal (18:30)	Flash / C. Blanchard	Le Monde	La Part...	Cinéma / MAIGRET EN FINLANDE	Passagères clandestines	Le Téléjournal/Le Point	Le Monde	La Part...	Le Journal RDI	Téléjournal		
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Jrnl FR2	Cinéma / MAIGRET EN FINLANDE	Passagères clandestines	Le Téléjournal/Le Point	Le Monde	La Part...	Le Journal RDI	Téléjournal			
D	Héros de la peau	Danger dans les airs	Vidéopatronille	Cinéma / DANIELLE STEEL: CHER DADDY (6)	Une chance qu'on...	Le Groulx Luxe	M. Richard	Les Stars...	Musicographie / J. Joplín	Salut...			
ME	Les Anges	...Nicolas	Infoplus IM. Net	Décompote / Vidéo Clips	Artistes au sommet	Vice Versa	Réal-TV	Simpson	Les Griffin	Planète...	Patrouille...	Simpson	Déchique. Courage...
MP	Top5...	Top5...	Salut les amoureux!	Musicographie / J. Joplín	Artistes au sommet	Vice Versa	Réal-TV	Simpson	Les Griffin	Planète...	Patrouille...	Simpson	Déchique. Courage...
MX	Max Musique	...Montana	...galaxie	Kid Paddle	Sacré Andy	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30
HISTORIA	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30
ARTV	Festival acadien	L'héritage	Aventure et Associés	...Nerdz	Technofolie	Gestion d'une PME	Alaska VR	Voyage...	Tourisme	Airport	L'art d'être parent	Cinéma / ÇA N'ARRIVE QU'ÀUX...	...monde
SERIES Z	Brigade des mers	Au-delà du réel	...en ligne	Video Guide	Tékito!	Voit	CBC News: Canada Now	First and Last	Access H.	eTalk Daily	Train 48	E.T.	That '70s Show
CANAL 7	Au-delà du réel	...en ligne	Video Guide	Tékito!	Voit	CBC News: Canada Now	First and Last	Access H.	eTalk Daily	Train 48	E.T.	That '70s Show	Studio 2
CANAL 8	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 9	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 10	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 11	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 12	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 13	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 14	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 15	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 16	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 17	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 18	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 19	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 20	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 21	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 22	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 23	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 24	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 25	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 26	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 27	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 28	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 29	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 30	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 31	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 32	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 33	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 34	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 35	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 36	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 37	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 38	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 39	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 40	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 41	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 42	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 43	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 44	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 45	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 46	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 47	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 48	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 49	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...
CANAL 50	Le 70s...	Seinfeld	Business...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...	Wildlife...

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

SOURCE TÉLÉ-QUÉBEC

## Ce soir 21 h

# Sous pression

24 heures chrono

Jamey a fait une tentative de suicide. Pourra-t-elle s'en tirer?

## 19 h

### Diabolo menthe

Cocktail culturel animé par François-Étienne Paré. Avec Charles Aznavour...

Médiation: coordination / Lynn Plémeur

Ça change de la télé

## LE DEVOIR

## CULTURE

## EN BREF

## Littérature jeunesse: les prix du Gouverneur général

(Le Devoir) — Le Conseil des arts du Canada a dévoilé hier le nom des lauréats des prix du Gouverneur général récompensant la littérature pour la jeunesse. Dans la section des œuvres francophones, du côté des textes, c'est Danielle Simard, de Mercier, qui a remporté le prix pour l'ouvrage *J'ai vendu ma sœur*, tandis que Virginia Egger, de Montréal, a remporté le prix pour ses illustrations de *Recettes d'éléphant à la sauce vieux pneu*. Dans la section des œuvres anglophones, c'est Glen Huser, d'Edmonton, qui est lauréat pour son texte *Stiches*, tandis que l'artiste cri Allen Saap a remporté le prix dans la catégorie des illustrations, pour *The Song Within My Heart*. Chaque lauréat des prix littéraires du Gouverneur général, dont la liste complète sera dévoilée au cours de cette semaine, se voit remettre un chèque de 15 000\$.

## Régine Robin chez Olivier

(Le Devoir) — Une causerie aura lieu ce soir à la librairie Olivier, chemin de la Côte-des-Neiges, à 19h, sur le dernier essai de Régine Robin, intitulé *La Mémoire saturée*, qui portait sur l'obsession des souvenirs dans le monde d'aujourd'hui. Aux côtés de Mme Robin, participeront à cette discussion Catherine Mavrikakis et Lother Baier. La discussion sera animée par Stéphane Lépine.

## La Grande Séduction en France

(Le Devoir) — Acquis par la Buena Vista Gaumont, *La Grande Séduction* de Jean-François Pouliot devrait prendre l'affiche en France sur une centaine d'écrans le 17 mars prochain. La comédie québécoise sera présentée aux exploitants de salles françaises dès le mois prochain. C'est la première fois que Gaumont Buena Vista achète un film québécois, mais les dirigeants de la boîte auraient eu un coup de cœur.

## Une idée folle de Monique Giroux

(Le Devoir) — À l'été 2002, Monique Giroux, animatrice des *Refains d'abord* à la radio de Radio-Canada, a l'idée d'écrire une nouvelle avec quarante auteurs. Idée folle, d'abord proposée à Gilles Vigneault, qui rédige un premier chapitre sans savoir ce qui va arriver, l'histoire de monsieur Albert, un sexagénaire et son chien Revillard, au 7<sup>e</sup> étage d'un immeuble. Puis, d'une semaine à l'autre, différentes personnalités continuent l'histoire, chacune ajoutant son petit chapitre: Jules Beaucarne, André Gagnon, Jim Corcoran, Louise Forestier, Robert Charlebois, Ariane Moffat, Clémence Desrochers, Serge Lama, Laurence Jalbert et autres. Le résultat: *Le Locataire du septième*, lancé hier chez Boréal, un «cadavre exquis» original.

## Cinq ans de Lecture en cadeau

(Le Devoir) — La lecture en cadeau célébrait hier soir à Montréal son cinquième anniversaire et entamait en même temps sa nouvelle saison. Du 10 novembre au 11 janvier, en effet, il sera possible d'offrir la lecture en cadeau à des enfants de milieu défavorisé dans 150 librairies du Québec. Durant cette période, les participants sont invités à donner un exemplaire dédicacé d'un livre neuf, qui sera remis à l'un des quelque 322 000 enfants de moins de 14 ans vivant dans une famille pauvre. La campagne de cette année, qui vise à amasser 20 000 livres neufs destinés à des enfants pauvres, met en vedette le personnage de Tintin et se déroulera sur le thème de la rencontre avec un personnage de votre enfance. Depuis quatre ans, 52 000 livres ont ainsi été amassés par l'organisme.

## Un clip chez Saddam Hussein

Istanbul (AFP) — Une chanteuse pop turque a obtenu l'autorisation de tourner un clip musical dans un ancien palais de Saddam Hussein, affirmait hier le journal *Aksam*. Tugba Ozay a reçu l'aval des forces américaines et devrait réaliser le tournage à Kirkouk avec une équipe de 80 personnes et «un service de sécurité privé», et réaliser le clip dans un des palais de l'ancien dictateur.

## ARTS

## Sur les traces d'un Modigliani?

BERNARD LAMARCHE  
JEAN-FRANÇOIS NADEAU  
LE DEVOIR

Les encans Elisabeth, situés dans les Cantons de l'Est à Lac-Mégantic, présentent dans leur plus récent catalogue de ventes une œuvre qu'ils attribuent au peintre Amedeo Modigliani (1884-1920). Sur son nouveau site Internet, inauguré le 3 novembre, l'encanteur propose ce Modigliani auquel il attribue un prix de départ de 4 375 000 \$. D'autres lots prestigieux, dont des œuvres attribuées à Albrecht Dürer, Henri de Toulouse-Lautrec et Pierre Auguste Renoir, sont offerts par la même occasion.

L'ensemble des lots mis en vente est évalué par la maison «à trente millions de dollars». Cette vente est placée sous la direction de François Dumontier. Ce dernier ne désire pas parler aux journalistes. Il appert que c'est la règle de la maison de ne pas adresser la parole aux représentants de la presse. La maison précise même qu'«aucun journaliste ne sera admis dans la salle» des ventes.

Les encans Elisabeth sont la propriété du commissaire-priseur Olivier Chalifoux. L'an dernier, ce dernier avait mis en vente un tableau attribué à Rembrandt. Ce tableau, vendu pour plus de 19 millions de dollars, s'est révélé ne pas être de la main du maître hollandais.

Le tableau attribué à Modigliani par la maison doit être mis aux enchères prochainement. Il fait partie de ce que l'encanteur présente comme la collection la plus prestigieuse de toute l'histoire du Québec. Cette collection comprendrait «plus de 100 000 \$ de lampe Berger de Paris, 500 000 \$ de mobilier anglais du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles» et «près de 100 000 \$ de bronze français du XIX<sup>e</sup> siècle».

Un informateur du *Devoir* affirmait hier que ce Modigliani s'intitulait *Deux femmes au salon*. Toutefois, le site Internet de l'encanteur ne précise ni la date ni le titre de ce lot portant le numéro 725. L'huile sur toile ne figure à aucun des trois cata-

logues raisonnés consultés par *Le Devoir*. Ces ouvrages, censés répertorier l'ensemble des œuvres d'un artiste, sont toutefois en constante révision. Il se pourrait que le tableau ne soit jamais tombé sous l'œil des spécialistes. Aucun expert de l'artiste contacté à ce jour par *Le Devoir* ne s'est encore prononcé sur ce tableau.

En termes stylistiques, il est difficile à première vue d'établir un lien entre le tableau reproduit sur le site Internet et l'ensemble des œuvres de l'artiste décédé à l'âge de 35 ans. Modigliani a en effet récemment présenté deux personnages dans la même œuvre. Par ailleurs, le format horizontal du tableau est tout aussi rare dans le corpus de ses œuvres, sauf lorsque des nus sont représentés, ce qui n'est pas le cas ici.

La semaine dernière, la vente d'un tableau de Modigliani à New York a battu un record. *Le Nu couché (Sur le côté gauche)* peint par l'artiste en 1917 a été cédé à un acquéreur anonyme pour la somme de 26,8 millions.

Il y a deux semaines, un certain Jean-François Lozier, se présentant comme l'agent d'un important collectionneur, avait une première fois laissé entendre au *Devoir* qu'un tableau attribué à Modigliani intitulé *Deux femmes au salon* serait bientôt mis en vente au Québec.

D'où provenait ce tableau? L'homme affirmait en substance qu'il aurait appartenu, avec d'autres objets de prestige, à la famille d'Olga Romanov, duchesse de la célèbre famille impériale russe. À la suite de la Révolution d'octobre 1917, cette femme a trouvé refuge au Canada avec son mari, le colonel Koulikowsky. Olga Romanov a vécu près de Toronto, où elle est décédée en 1960 dans une apparente pauvreté. Une partie de sa descendance vit désormais au Danemark.

L'agent du collectionneur qui a contacté *Le Devoir* disait en tout cas souhaiter pouvoir acquérir pour son client ce Modigliani présumé avant qu'il ne soit mis aux enchères. Cet homme n'a pu être retrouvé par *Le Devoir*.

## 1300 œuvres de Riopelle sont inaccessibles pour ses héritiers

PRESSE CANADIENNE

La contestation de la vente aux enchères des 67 œuvres appartenant à Jean-Paul Riopelle, n'est que la pointe de l'iceberg du litige opposant les trois enfants de Riopelle et les liquidateurs de sa succession.

Les héritiers ont entrepris trois autres requêtes en marge de la succession. D'une part, ils demandent la destitution de deux des trois liquidateurs, soit la conjointe de fait du peintre, Huguette Vachon, et du comptable Michel Trudel, estimant qu'ils sont en conflit d'intérêts. Ils leur reprochent d'avoir manqué de transparence dans la gestion de la succession et d'avoir perdu la trace de quelque 600 œuvres de Riopelle dont l'existence est connue et documentée.

Une deuxième procédure vise l'annulation de certaines transactions, parce qu'elles auraient été faites alors que l'artiste était malade et n'avait plus la capacité d'y

consentir. Ainsi, plus de 700 autres œuvres auraient été transférées dans une compagnie à numéros contrôlée par Mme Vachon et une série de prêts totalisant 1,8 million de dollars auraient été faits à cette compagnie.

La troisième requête vise à forcer les liquidateurs à produire une reddition de comptes conforme à leurs obligations légales.

Hier, la Cour supérieure entendait une demande d'injonction des enfants visant à empêcher la vente aux enchères, demain, des 67 œuvres, dont 44 sont de Riopelle. Ils soutiennent que cette vente disperserait la collection, contrairement aux souhaits du peintre, et diminuerait sa valeur en créant une saturation d'œuvres sur le marché. Ils allèguent également que le délai permettant aux acheteurs sérieux de se manifester est trop court. Même si la vente est prévue pour demain, on ne sait pas quand le juge rendra sa décision.

## EN BREF

## Porter garde le silence

(Le Devoir) — Le directeur du Musée national des beaux-arts du Québec, John R. Porter, a annoncé hier qu'il ne formulera finalement aucun commentaire sur son retrait de la Succession Jean-Paul Riopelle. «En raison de son devoir de réserve envers la Succession, et parce qu'une cause est actuellement pendante devant les tribunaux, M. Por-

ter ne pourra commenter, comme il le souhaitait, sa démission à titre de liquidateur de la Succession Jean-Paul Riopelle», a déclaré hier le porte-parole du musée. Le directeur a démissionné de son poste de liquidateur la semaine dernière, dans la foulée des controverses entourant la décision de mettre en vente 67 toiles de la collection prîée du peintre. L'encan, annoncé pour demain soir, à Montréal, a fait l'objet d'une demande d'injonction de la part des enfants du peintre.

## LITTÉRATURE

## Le prix de la Ville de Montréal à Lise Tremblay

LE DEVOIR

C'est le recueil de nouvelles *La Héronnière* (Leméac), de Lise Tremblay, qui a remporté le 35<sup>e</sup> Grand prix de la Ville de Montréal hier.

Le nom du lauréat a été annoncé dans les locaux de la Bibliothèque centrale de Montréal. Le prix de la ville de Montréal est accompagné d'une bourse de 15 000 \$.

En conférence de presse hier, la présidente du jury, Monique Larue, a fait valoir les qualités de cette fresque du monde villageois d'aujourd'hui, pleine d'une «ironie affectueuse».

En entrevue, Mme Tremblay s'est dite ravie de cet honneur et a précisé que *La Héronnière* était sans doute l'œuvre dans laquelle elle s'était le plus dépeinte, sous les traits du personnage d'une femme intellectuelle d'une cinquantaine d'années. Lise Tremblay a dit que ce prix était une

grande surprise pour elle et a tenu à souligner la qualité de l'ensemble des finalistes. On n'est pas finaliste par hasard, croit-elle, mais c'est un coup de chance de devenir lauréat. Mme Tremblay a également reçu un exemplaire de son livre relié à la main par les ateliers de la Tranche-file.

Parmi ceux-ci, on comptait par ailleurs le poète Gilles Cyr, en lice pour son recueil intitulé *Erica je brise*, Christiane Frenette pour son recueil de nouvelles intitulé *Celle qui marche sur du verre*, Thierry Hentsch pour son essai *Raconter et mourir*, Mark Abley pour son ouvrage de référence sociologique intitulé *Spoken Here: Travels among threatened languages*.

Au moment de présenter le prix, le commissaire Normand Grondin a tenu à rendre hommage à la mémoire du poète Roland Giguère, qui a présidé le prix de la Ville de Montréal durant plusieurs années consécutives.

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE  
en coproduction avec TRANS-THÉÂTRE présente

# GAGARIN WAY

DERNIÈRE SEMAINE!  
SUPPLÉMENTAIRE  
15 novembre - 16h00

De GREGORY BURKE  
Dans une traduction de YVAN BIEVENUE  
Mise en scène MICHEL HOATY  
Avec DAVID BOUTIN  
DANIEL GARDUAS  
STÉPHANE JACQUES  
FRANCIS POULIN

07 oct. 15 nov. 2003

Formidablement incarné... on est absolument captivé... *Mil Express*  
Un débat d'idées à la pointe du revolver. *Aus arts de SBC*  
Une métaphore sidérante... Un humour decapant... *Le Devoir*  
Tout peut arriver d'un instant à l'autre... brillamment mise en scène. *Voir*  
Les comédiens [...] sont ahurissants... *La Presse*  
Gagarin Way. Retenez ce titre.

459, PAPIEUX-MONTRÉAL-QUÉ.  
www.theatrelacorne.com  
LA LIBRAIRIE 514.523.2246

RÉSEAU ADMISSION  
514.790.1245 ou  
1.800.361.4595

ADONIS Hydro Québec Gabriel

# Majida El-Roumi

La diva de la chanson arabe en concert

ماجددة الرومي

Ce dimanche 16 nov à 19h

Billets en vente au :  
(514) 842-2112  
et au [www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca)  
Réseau Admission :  
(514) 790-1245

en collaboration avec  
AUSTRIAN AIRLINES

Ville de Montréal  
LBC 14.30  
TV5  
Cité  
VOX  
icj  
Salle Wilfrid-Pelletier  
Place des Arts  
Québec